

le prendre à Rheims. A l'égard de son droit, il le pourra faire après sa philosophie ; il ne faut pas grand temps pour cela. Je veux faire en sorte qu'il se rende absolument capable de remplir les charges de son père ⁽¹⁾. Il se fait aimer de tous ceux qui le voient... Hazeur s'est très bien comporté jusqu'à présent. Ce garçon a l'esprit trop sombre. Il ne parle presque pas ; ce n'est pas qu'il ne soit capable de parler aussi bien qu'un autre ; il a assez d'esprit pour le faire ; c'est une timidité qu'il a qui l'empêche de le faire. Je le reprends pourtant assez souvent là-dessus. Il est vrai que la situation dans laquelle il est n'est pas gracieuse ; il voit qu'il est à mes charges ; qu'il n'a rien que ce que je lui donne. Il est vrai qu'il n'a manqué de rien : je l'ai fait habiller d'un beau drap pour l'hiver avec un beau bouton d'or dessus à l'habit et à la veste, avec un galon d'or à son chapeau. Ces jours-ci, je l'ai fait habiller en été très proprement d'un fort beau camelot avec un bouton d'or, une veste de taffetas avec une gaze d'or dessus très magnifique, l'habit doublé de taffetas vert et de soie par le dos ; cela fait un habit très propre. Il me coûte aussi bien de l'argent ; cela me revient à deux cent cinquante livres, y compris les bas de soie et tout le reste ⁽²⁾. S'il est officier, comme je le crois, il faut qu'il soit proprement habillé ; ce ne sera pas là toute la dépense que je serai obligé de faire : il en faudra bien d'autres quand il faudra l'équiper pour son départ. Je lui ai fait apprendre à danser, à faire des armes ; il s'est fort bien acquitté de ces deux exercices. Je n'ai rien épargné pour le mettre en

(1) Le docteur Sarrazin était conseiller au Conseil Supérieur.

(2) A cette époque, les pantalons n'étaient pas de mode, ni les chapeaux *de castor*, ni les autres habits modernes, ridicules, qui déforment au lieu d'embellir. Et que dire des couleurs ! Aujourd'hui tout le monde est en deuil ; on ne voit plus qu'en noir.